

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[45. Bruxelles, Lundi 1er mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 45. Bruxelles, Lundi 1er mai 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-05-01

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3761, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

45. Bruxelles Lundi le 1er mai 1854

Je vous écris une lettre ostensible pour être lue par Andral. Hélène est tout aussi intéressée à cela que moi, car elle est sûre pour son compte qu'Ems is the thing.

Seulement l'esprit de la malade est troublée, et la sentence nette d'Andral décidera tout. Je vous prie je vous prie, Hélène vous supplie, ne perdez pas de temps. J'ai eu une bonne lettre de Morny mais rien de lui. Seulement il a retrouvé le langage plus accoutumé à la guerre. Il n'avait pas encore vu l'Empereur il allait le voir hier. Il me parle des bombardements d'Odessa comme de quelque chose de sauvage. J'ai peine à y croire. Ici on ne sait pas encore d'une manière précise. Vaudrait et Brockhausen sont toujours mes plus fidèles.

Mad. Salvoy m'a écrit de Vienne tout bonnement une lettre spirituelle. Au milieu des récits de toilettes et de fêtes, il y a des observations. Hubner petit rôle, rien du tout. Bual embarrassé. Le public enthousiaste pour la France. Dans la rue hourah pour l'équipage de Bourguenay. Tous les généraux autrichiens, russes. Il pleut, je ne me promène plus. Adieu. Adieu.

Si Andral faisait encore des façons, il me semble qu'il pourrait pour le moins formuler son opinion comme voici, sur l'autre nuance de vert. Vous voyez comme cela m'occupe, mais Hélène est bien mon compère aussi je vous en réponds. Adieu. Vous dites de belles paroles dans votre discours !

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 45. Bruxelles, Lundi 1er mai 1854,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-05-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5163>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 1er mai 1854 Lundi

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

de Chérigny. Les deux sont un prétexte  
convenable pour une expédition.  
Si elle ne vous va pas, vous vous  
séparerez après, et on cherchera  
autre chose. En attendant la paix.

Montebello est revenu de  
Brest après avoir embarqué son  
filz sous l'hercule. J'insisterai pour  
qu'il aille vous voir. Adieu, Adieu.



3261  
45/ Drompelle le 1<sup>er</sup> Mai  
Lundi. 1854.

Ji vous envoie une lettre osten-  
sible pour être que pas  
audrait. Miliem est tout  
aussi intéressé à cela pour  
moi, car elle est sûre pour  
son compte qu'Emu is the  
thing. Surtout l'esprit  
de la maladie est troublé, et  
la suture met de d'autres  
décidera tout. Ji vous prie  
ji vous prie, Miliem vous  
suffici. ne perdy pas de temps.

J'ai eu une bonne lettre de  
Moryn, mais rien de neuf,  
surtout il a beaucoup  
laissé plus accoutumé à  
la guerre. Il n'avait pas Emu

où l'empereur allait le  
voir hier. il ne parle de  
bonhardement d'adieu  
comme de quelque chose de  
sauvage. j'ai peine à y  
croire. on ne sait pas  
encore d'une manière  
précise. Vaudrait-il  
prophétiser tout toujours  
une plus fidèle.

Mme. Salovey m'a écrit  
de Vienne tout bonnement  
une lettre spirituelle. au  
milieu des récits de toilette  
et de fête, il y a des observations  
floues petit rôle, rien de  
tout. Quel embarras

le public enthousiaste  
pour la France. Dans la  
vue honnête pour l'équilibre  
de Bonaparte. Tous les  
généralistes autrichiens, <sup>Napoléon</sup>  
il pleure, j'en suis  
proprement pleuré.

adieu adieu. Si on  
faisait encore de la façon  
il me semble qu'il pourrait  
pour le moins formuler  
son opinion comme vous  
sont autorisés à le  
faire. Vous voyez comme  
cela m'occupe, mais  
Napoléon est bien avec (oups)  
aussi j'en suis sûr  
adieu. / vous aime

dit de belles paroles de  
votre discours.

55

Paris - lundi 1<sup>er</sup> mai 1854

3762

Rien n'est le duc de Noailles, ni le  
duc de Broglie. J'ai trouvé le duc de N. Jossan  
de son lit, avec un gros rhume et une fluxion  
n'est encore très avancée de son voyage. Il dit  
qu'il a toujours aimé Bruxelles. Je lui ai  
répété le plaisir que sa visite vous avait fait.  
Nous avons longtemps causé. Je ne vous  
renverrai pas ce qu'il m'a apporté. Ici, on  
croit au bombardement d'Odessa. Le Montan  
avait hier matin l'air de le savoir avec  
certitude et d'y préparer un peu le public,  
comme à une brutalité imminente. On attend  
quelque chose de la Baltique, et malgré  
le langage beaucoup moins vantard des  
Anglais, je vois toujours qu'ils sont aussi hostiles  
à quelque grosse tentative de ce côté.

Puisqu'à Pétersbourg on traite beaucoup  
mieux les Français que les Anglais, pourquoi,  
dans vos relations officielles, le langage de  
votre Empereur est-il toujours plus amer  
et plus désagréable pour la France que  
pour l'Angleterre? En core, dans vos derniers

8